

Un cimetière familial protestant remis en état



C'est à la demande de la famille Cacault (au premier plan) que l'association pour la sauvegarde des cimetières familiaux protestants est intervenue à la Maison Neuve. |

 Ouest-France

Publié le 09/11/2012 à 18h32

Dès le début de la Réforme, le problème de l'inhumation des protestants s'est posé. On ne pouvait accepter l'inhumation des protestants, considérés comme hérétiques, dans les cimetières paroissiaux.

Les protestants se sont organisés pour créer leurs propres lieux d'inhumation. Mais on n'y trouvait ni stèles, ni pierre tombales. La révocation de l'Édit de Nantes en 1685 interdit le culte protestant et va conduire au développement des cimetières familiaux clandestins : quelques tombes dans un jardin, un pré, enclos ou non par des murs.

Bonaparte ayant rétabli définitivement la liberté religieuse et l'égalité des cultes, la nouvelle législation organise l'existence des cimetières protestants. Mais là où les cimetières familiaux existaient, ils continuent d'être utilisés.

Un cimetière à la Maison Neuve

C'est ainsi qu'à La Châtaigneraie, au lieu-dit la Maison Neuve, les familles Malvaud, Bodin, et leurs descendants Cacault possèdent un cimetière d'une quinzaine de tombes visibles, avec les sépultures recensées de 23 personnes.

« **Ces lieux sont inaliénables** », rappelle le pasteur Denis Vatinel, conservateur du musée de la France protestante de l'Ouest, au Bois Tiffroy de Monsireigne. « **Après Napoléon, les pierres tombales sont apparues, et au XIX^e siècle, l'importance de la sépulture était alors signe ostentatoire de richesse. Les pierres étaient toujours gravées de versets bibliques. C'est ce qui les caractérise.** »

Leur entretien pose problème, c'est pourquoi une association pour la sauvegarde des cimetières familiaux protestants (ASCFP) a été créée.

Elle est présidée par Jean-Louis Toullat. « **Nous intervenons essentiellement sur le Poitou, mais notre association s'étend petit à petit à toute la France. En Poitou-Vendée, il existerait plus de 10 000 cimetières familiaux. Nous travaillons à leur inventaire, à leur entretien pour le compte des familles et nous en restaurons une vingtaine par an, en faisant travailler la plupart du temps des chantiers d'insertion. Ici, c'est la structure Mains vertes et paysages de La Roche-sur-Yon, qui a été sollicitée.** »

Contactez l'ASCFP par le biais du musée du Bois Tiffroy : www.bois-tiffroy.org

ouest
france 

Le Courrier
de l'ouest